

# La ville gantière est en marche

Alors que deux marches pour le climat étaient simultanément organisées à Limoges et, pour la première fois, à Saint-Junien, le collectif pour le climat 87 estime avoir reçu un bel encouragement.

**P**RÈS de 300 personnes ont souhaité montrer que leur territoire ne restera pas à l'écart de cette grande manifestation internationale. Avec en fer de lance, le défilé de millions de jeunes de 150 pays le jour précédent, les manifestants avaient à cœur de porter l'alerte à leurs portes.

« Au nom du collectif pour le climat 87, fédération de citoyens et d'associations organisant cette mobilisation, je vous dis simplement merci ». Rivé sur les marches de la Collégiale, accompagné des manifestants et de plusieurs associations locales, **Daniel Jarrige**, représentant le collectif et vice-président de Saint-Junien Environnement lance le débat sur cette place très fréquentée en ce jour de foire. « Notre marche est aussi un signal donné aux décideurs de tous ordres. Nous sommes là, déterminés à ce que le climat soit une priorité. Mais nous ne sommes pas dupes des stratégies diverses, des teintes de vert qui colorent les promesses des responsables politiques ou des firmes multinationales pour mieux éviter d'agir. Stop. Aujourd'hui, ensemble, nous disons : réagissons et agissons, ici et ailleurs, et maintenant ».

**« Il ne reste que moins d'un quart des terres planétaires libres de l'influence directe humaine. »**

Sandra Leboutet, Vincent Mayoux et Nathalie Tarnaud ainsi que **Benoît Brulin**, font état d'un récent rapport sans



précédent du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) sur l'état des sols de la planète. Dans le résumé rendu public jeudi, les scientifiques du Giec documentent un cercle vicieux : plus les terres sont dégradées, moins elles participent à la lutte contre le dérèglement climatique, et plus la crise climatique s'exacerbe, et plus les terres sont dégradées.

Localement, les associations nous alertent et nous demandent de monter au créneau. En écho aux ruchers communaux, lors de la conférence sur la Biodiversité vendredi dernier, **Christian Gatineau** nous fait l'éloge de l'abeille « qui a le bourdon ». Localement, des associations, des particuliers, des maires et des communautés de communes agissent pour la protection de l'environnement, etc.

Une vieille dame nous confie « Nous sommes tous citoyens et avons tous le devoir de protéger à notre façon et à notre hauteur un petit îlot de nature. Croyons à la goutte d'eau, avant qu'il n'y en ait plus. »